

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Santé sexuelle au cycle d'orientation

Les conditions pour un dispositif relais en art visuel

Auteure	Cottet Julie
Superviseure	D ^{re} Phil. Spicher Pascale
Date	Juillet 2025

Introduction

La santé sexuelle fait partie de la vie de toutes et tous. Par son aspect holistique, elle touche autant au bien-être physique, qu'émotionnel, social ou même spirituel (OMS Bureau régional pour l'Europe et BZgA, 2010). Pourtant, il s'agit d'un aspect de notre vie encore très peu abordé au cycle d'orientation. En effet, à l'heure actuelle les élèves ne suivent que quatre heures de cours d'éducation sexuelle en 10^{ème} année Harmos (Centre fribourgeois de santé sexuelle CFSS, 2023). La nouvelle stratégie cantonale de santé sexuelle de l'Etat de Fribourg constate ainsi qu'il s'agit d'une faiblesse qui pourrait être améliorée dans les années futures (Direction de la santé et des affaires sociales, Etat de Fribourg, 2023).

Afin de répondre à ce manque d'heures consacrées à la santé sexuelle, ce travail a comme vocation de se questionner sur une implication possible des enseignant·es d'art visuel sur le sujet. L'enseignante-chercheuse a ainsi invité d'autres enseignant·es à échanger et à se questionner sur les

conditions nécessaires et suffisantes afin de réaliser une séquence en arts visuels lors de laquelle sont abordés des aspects de santé sexuelle.

Dans cette recherche, l'enseignante-chercheuse s'interroge sur la résistance que peut provoquer l'éducation sexuelle et pourquoi elle revient régulièrement dans le débat public (Casadepax, 2016). Nous explorons aussi comment est abordée la santé sexuelle et son éducation en Suisse et plus particulièrement dans le canton de Fribourg.

A la suite des entretiens avec les enseignant·es en arts visuels, l'enseignante-chercheuse a fait l'analyse des préoccupations et des propositions exprimées, dans le but de mieux représenter les défis et les avantages d'intégrer des aspects de santé sexuelle dans une séquence en arts visuels. Les avis étaient généralement positifs, avec l'envie affichée de se lancer dans cette opportunité, mais plusieurs domaines de préoccupation ont été révélés.

Finalement, nous avons créé une séquence en nous basant sur les échanges et sur la littérature, s'appuyant notamment sur le besoin de construction identitaire des adolescent·es (Casadepax, 2016) et sur la manière de mettre en avant son image, notamment sur les réseaux sociaux, afin de participer à cette construction identitaire (Lachance, 2016).

Méthode

Pour ce travail de mémoire de master, nous avons choisi de travailler avec la méthode du *focus group*. Il s'agit d'une technique d'entretien de groupe qui permet de comprendre des motivations, des opinions, des préjugés ou de faire émerger des idées nouvelles, le tout sans émettre de jugement (Moreau, et al., 2004).

Outre l'enseignante-chercheuse et quatre participantes à cet entretien de groupe, la présence d'une modératrice a permis de cadrer la discussion et de la recentrer autour d'un guide d'entretien tout en s'assurant que toutes les participantes puissent s'exprimer. Deux entretiens ont eu lieu afin de questionner les participantes, en premier lieu sur leurs connaissances et leurs sentiments autour de la santé sexuelle et de son apprentissage dans le contexte du cycle d'orientation, et en deuxième lieu sur comment elles se représentaient la création d'une séquence d'arts visuels en lien avec la santé sexuelle. Lors du deuxième entretien, nous avons surtout évoqué deux aspects de la santé sexuelle, à savoir l'amour et les relations amoureuses ainsi que le rapport à soi, à son image et comment représenter son corps.

A la suite des entretiens de groupe et de leur retranscription, nous avons analysé les échanges puis avons créé une séquence d'arts visuels basées sur les discussions qui ont eu lieu afin d'affiner notre analyse sur le sujet.

Résultats

Les entretiens et leur analyse ont permis de mettre en lumière et de comprendre les sentiments des enseignant·es d'arts visuels envers la santé sexuelle et son inclusion dans une séquence d'enseignement.

Ainsi les enseignant·es non seulement connaissent les principaux aspects liés à la santé sexuelle, mais trouvent important d'en parler au cycle d'orientation et seraient prêt·es à le faire dans le cadre de leur enseignement des arts visuels. Néanmoins, les enseignant·es pensent rencontrer des barrières à cet enseignement qui s'avère particulier, notamment vis-à-vis du manque de formation sur le sujet ou vis-à-vis des réactions que peuvent avoir les élèves ou leurs parents. Les craintes des enseignant·es concernent de manière générale la gêne ou le stress que le caractère intime de la santé sexuelle peut amener, l'influence que peuvent avoir la culture ou la religion des élèves ou encore la peur de dire quelque chose de faux ou d'inapproprié aux élèves.

Malgré les limites que présente l'enseignement de la santé sexuelle en cours d'arts visuels, il a été démontré que cette discipline se prête particulièrement à l'intégration de certains aspects de santé sexuelle, en particulier les émotions, les relations et l'amour ainsi que la perception et représentation du corps humain. En partant d'une thématique de santé sexuelle, il a ainsi été possible de créer une séquence en arts visuels intégrant ces sujets.

Conclusion

Ce travail permet de répondre au questionnement autour des conditions nécessaires et suffisantes pour intégrer des aspects de la santé sexuelle dans une séquence en arts visuels. Ainsi, outre le besoin d'intérêt de la part des enseignant·es afin d'effectuer ce travail, plusieurs conditions ont été mises en évidence.

En premier lieu, nous pouvons relever la faisabilité de la séquence, ce qui a été démontré dans ce travail, par la richesse des échanges lors des entretiens en *focus group* et par la réalisation d'une séquence par l'enseignante-chercheuse. Ensuite, les enseignant·es en arts visuels ont fait valoir leur besoin en formation en santé sexuelle afin de se sentir à l'aise devant une classe. Finalement, afin de répondre aux craintes face aux réactions des parents d'élèves, nous proposons comme dernière

condition le soutien aux enseignant·es abordant des thématiques parfois taboues, soutien venant de la direction de l'école mais aussi de la loi et de ses conditions d'application.

Pour conclure, nous relevons que ce travail a été réalisé auprès d'enseignant·es d'arts visuels mais qu'il serait intéressant de l'ouvrir à d'autres disciplines. Du côté de la séquence, celle-ci mériterait d'être testée en classe et plus longuement analysée. Il serait de même intéressant de créer d'autres séquences, en arts visuels ou en interdisciplinarité, en se basant sur d'autres aspects de la santé sexuelle.

Bibliographie

- Cannard, C. (2019). *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- Casadepax, J.-Y. (2016). Peut-on, à l'école, imaginer et réaliser une éducation à la sexualité ? *Le Télémaque*, 1(49), pp. 165-178. doi:10.3917/tele.049.0165
- Centre fribourgeois de santé sexuelle CFSS. (2023, 03 22). *Education sexuelle : Cycle d'orientation*. Récupéré sur Site internet de l'Etat de Fribourg: <https://www.fr.ch/sante/prevention-et-promotion/education-sexuelle-cycle-dorientation>
- Direction de la santé et des affaires sociales, Etat de Fribourg. (2023). *Stratégie cantonale de santé sexuelle : perspectives 2031*. Fribourg: DSAS.
- Lachance, J. (2016). Le corps en images des adolescents hypermodernes. *Corps*, 14(1), pp. 41-47. doi:<https://doi.org/10.3917/corp1.014.0041>
- Moreau, A., Dedianne, M.-C., Letrilliart, L., Le Goaziou, M.-F., Labarère, J., & Terra, J. L. (2004, mars 15). S'appropriier la méthode du focus group. *La revue du praticien*, pp. 382-384.
- OMS Bureau régional pour l'Europe et BZgA. (2010). *Standards pour l'éducation sexuelle en Europe. Un cadre de référence pour les décideurs politiques, les autorités compétentes en matière d'éducation et de santé et les spécialistes*. Cologne.